

# Une page d'histoire

---

## L'USINE DE LA CORBIERE



Dans les activités traditionnelles des Hurtières, en complément des travaux agricoles, on trouve l'utilisation de l'énergie hydraulique avec les moulins et les scieries ainsi que l'exploitation et la transformation des minerais. Une dernière création regroupant ces activités non agricoles est réalisée au début de ce siècle à La Corbière, avec la construction d'une usine électrochimique alimentée par une centrale électrique. A une époque où l'on ne sait pas encore transporter sur une longue distance l'énergie électrique, à côté d'une usine électrochimique ou électrométallurgique on doit aménager une centrale.



En 1909-1910, la société Davey-Bickford-Smith construit sur la commune de St Pierre de Belleville l'usine de la Corbière pour la production de chlorates destinés à la fabrication de dynamite, vendue à la Société Française des explosifs à Rouen. Pour fournir à cette usine l'électricité nécessaire à son fonctionnement, on construit une centrale alimentée par une chute de 725 mètres à partir du torrent de Nant Bruant et du barrage de Clarin, sur la commune de St Alban d'Hurtières.

L'usine électrochimique de La Corbière couvre une surface de 6000 m<sup>2</sup> et emploie une trentaine d'ouvriers. La société se trouve assez vite en difficulté avec le consortium national, et l'usine connaît des propriétaires successifs, dont la société Alais-Frogès-Camargue, et en 1924, Coignet d'Epierre.

L'usine cesse la fabrication des chlorates en 1926 ; elle se spécialise alors dans la recherche de métaux spéciaux jusqu'au début des années 1930.

Sabotée par l'armée allemande lors de sa retraite désastreuse en août 1944, l'usine reste en friche pour être finalement rasée avant les travaux récents de construction de l'autoroute.

Aujourd'hui seule reste en place et en activité la centrale hydroélectrique de La Corbière, construite en 1910-1911, qui apporte son énergie à l'usine d'Epierre.

